



Le Saint-Siège

***DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX ÉVÊQUES DE BOLIVIE
EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"***

*Salle du Consistoire
Lundi 10 novembre 2008*

Monsieur le cardinal,
Chers frères dans l'épiscopat,

J'ai la joie de vous recevoir, évêques de Bolivie, qui êtes venus à Rome en visite ad limina, pour prier sur les tombes des Apôtres Pierre et Paul, et pour renouveler les liens d'unité, d'amour et de paix avec le Successeur de Pierre (cf. *Lumen gentium*, n. 22). Je remercie de tout cœur le cardinal Julio Terrazas Sandoval, archevêque de Santa Cruz de la Sierra et président de la Conférence épiscopale, des paroles cordiales qu'il m'a adressées en votre nom à tous. Je désire tout d'abord vous exprimer mon estime et vous assurer de mon encouragement dans le généreux service que vous prêtez à la grande tâche de conserver et de nourrir la foi du peuple de Dieu.

Je connais bien les circonstances difficiles qu'affrontent depuis quelques temps les fidèles et les habitants de votre pays et qui en ce moment semblent s'aggraver. Elles constituent assurément un motif de préoccupation et de sollicitude pastorale particulière pour l'Eglise, qui a su rester très proche de tous les Boliviens dans des situations délicates, dans l'unique but de garder l'espérance, de raviver la foi, de promouvoir l'unité, d'exhorter à la réconciliation et de sauvegarder la paix. Avec leurs efforts dans cette œuvre, menée de manière fraternelle, unanime et coordonnée, les pasteurs rappellent la parabole évangélique du semeur, qui sème abondamment et inlassablement la semence, sans faire de calcul à l'avance sur les fruits de son travail qu'il pourra réclamer pour lui (cf. *Lc 6, 4sq.*).

D'autres défis se présentent encore dans votre travail quotidien, car la foi plantée dans la terre bolivienne a toujours besoin de se nourrir et de se renforcer, en particulier lorsqu'on perçoit les

signes d'un certain affaiblissement de la vie chrétienne dû à des facteurs d'origines différentes, à un manque de cohérence répandu entre la foi professée et les modèles de vie personnelle et sociale, ou à une formation superficielle qui expose les baptisés à l'influence de promesses éblouissantes mais vides.

Pour affronter ces défis, l'Eglise qui est en Bolivie dispose d'un instrument puissant, la piété populaire, ce précieux trésor accumulé au cours des siècles grâce à l'œuvre de missionnaires audacieux et conservé pendant des générations, avec une profonde fidélité, dans les familles boliviennes. C'est un don qui doit être bien sûr conservé et développé aujourd'hui, comme je sais que cela est fait avec soin et dévouement, mais qui demande un effort constant afin que la valeur des signes pénètre dans la profondeur du cœur, soit toujours illuminée par la Parole de Dieu et se transforme en solides convictions de foi, consolidée par les sacrements et par la fidélité aux valeurs morales. En effet, il est nécessaire de cultiver une foi mûre et "une ferme espérance pour vivre de manière responsable et joyeuse la foi et la faire rayonner ainsi dans son propre milieu" (Discours lors de la session d'inauguration des travaux de la V Conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes, Aparecida, 13 mai 2007).

Pour parvenir à cela, une catéchèse systématique, diffuse et pénétrante, qui enseigne clairement et intégralement la foi catholique est nécessaire. L'Année paulinienne que nous célébrons est une occasion privilégiée pour imiter la vigueur apostolique de ce grand apôtre, qui n'eut pas peur au moment d'annoncer dans toute son intégrité le dessein de Dieu, comme il le dit aux pasteurs de Milet (cf. Ac 20, 27). De fait, un enseignement partiel ou incomplet du message évangélique n'est pas adapté à la mission de l'Eglise et ne peut pas être fécond.

Une éducation générale de qualité, qui comprend la dimension spirituelle et religieuse de la personne, contribue profondément à donner des fondements solides à la croissance dans la foi. L'Eglise qui est en Bolivie possède de nombreuses institutions éducatives, certaines de grand prestige, qui doivent pouvoir continuer à compter sur l'attention de leurs pasteurs afin de conserver leur identité et d'être respectées dans celle-ci. Il ne faut cependant pas oublier que "devenus créatures nouvelles, en renaissant de l'eau et de l'Esprit Saint, appelés enfants de Dieu et l'étant en vérité, tous les chrétiens ont droit à une éducation chrétienne" (Gravissimum educationis, n. 2).

Je suis heureux de constater vos efforts pour offrir à vos séminaristes une solide formation humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale, en leur donnant des prêtres adaptés qui les assistent dans le discernement de leur vocation et qui se soucient de leur aptitude et de leur compétence. Ce critère, toujours nécessaire, devient encore plus impérieux en ce moment actuel, qui tend à disperser les informations et à dissiper l'intériorité profonde, où l'être humain possède une loi écrite par Dieu (cf. Gaudium et spes, n. 16). C'est pourquoi il est nécessaire de continuer à les assister pour garantir la formation permanente du clergé, et également des autres agents de pastorale, une formation qui nourrisse sans cesse leur vie spirituelle et empêche que leur travail

ne devienne une routine ou ne cède à la superficialité. Ils sont appelés à montrer aux fidèles, de leur point de vue, que les paroles de Jésus sont esprit et vie (cf. *Jn* 6, 63), "autrement, comment annonceraient-ils un message dont ils ne connaissent pas l'esprit et le contenu à fond?" (Discours lors de la session d'inauguration, Aparecida).

Lors de la récente Assemblée du Synode des évêques, il a été précisément souligné que "un des devoirs prioritaires de l'Eglise, au début de ce nouveau millénaire, est avant tout de se nourrir de la Parole de Dieu, pour rendre efficace l'engagement de la nouvelle évangélisation, de l'annonce en notre temps" (Homélie lors de la Messe de conclusion, 28 octobre 2008). Je vous exhorte donc vivement à faire en sorte que dans les homélies, les catéchèses et les célébrations dans les paroisses et dans de nombreuses communautés dispersées, mais qui possèdent des chapelles significatives, comme on les voit dans votre terre, la proclamation fidèle, l'écoute et la méditation de l'Ecriture soient toujours au premier plan, car c'est en cela que le Peuple de Dieu trouve sa raison d'être, sa vocation et son identité.

De l'écoute docile de la Parole divine naît l'amour pour le prochain et, avec celui-ci, le service désintéressé à nos frères (cf. *ibid.*), un aspect particulièrement important dans l'action pastorale en Bolivie, face à la situation de pauvreté, d'exclusion ou d'abandon dans laquelle vit une bonne partie de la population. La communauté ecclésiale a fait preuve, comme le bon Samaritain, d'un grand "cœur qui voit" son frère en difficulté et, à travers d'innombrables œuvres et projets, elle va à son aide avec sollicitude. Elle sait que "l'amour dans sa pureté et dans sa gratuité, est le meilleur témoignage du Dieu auquel nous croyons et qui nous pousse à aimer" (*Deus caritas est*, n. 31). Dans ce sens, elle est, pour ainsi dire, également un "cœur qui parle", qui a en lui la Parole qui demeure au plus profond de son être et à laquelle elle ne peut renoncer, même si parfois elle doit garder le silence. Ainsi, si la fraternité avec nos frères les plus démunis fait de nous d'excellents disciples du Maître, le dévouement et la préoccupation particulière pour eux nous transforme en missionnaires de l'Amour.

Au terme de cette rencontre, je désire vous renouveler mon encouragement dans la mission que vous accomplissez comme guides de l'Eglise qui est en Bolivie, et également dans l'esprit de communion et de concorde entre vous. Une communion enrichie par des liens spéciaux d'étroite fraternité avec d'autres Eglises particulières, certaines se trouvant dans des terres lointaines, mais qui désirent partager avec vous les joies et les espérances de l'évangélisation dans le pays. Transmettez mon salut et ma gratitude aux évêques émérites, aux prêtres et aux séminaristes, aux nombreux religieux et religieuses qui enrichissent et ravivent vos communautés chrétiennes, aux catéchistes et aux autres collaborateurs dans la tâche d'apporter la lumière de l'Evangile aux Boliviens.

Je confie vos intentions à la Très Sainte Vierge Marie, si vénérée par le peuple bolivien dans de nombreux sanctuaires mariaux, et je vous donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique.

© Copyright 2008 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana